

**[Text]**

thing exists in Canada: Indians cannot own mega-projects or many mega-projects. That kind of mentality is there.

• 1820

Now, if we are talking seriously about Indian jurisdiction, certainly the generation of wealth from that will reduce the federal and provincial sources, because if we are talking about Indian jurisdiction as it applies to tax on resources, that will reduce provincial and federal resources and revenue, but it will increase the revenues available to the bands, directly through their revenues.

As a result of the combination of these things, including the reduction of the administrative cost to Canada, I think we could come out, as Chief Ahenakew said, with certainly equal cost or perhaps less cost. But I think it would be less in terms of the wasted dollar that is there to deal with symptom after symptom, which be reduced considerably, and we would put moneys into the real causes and deal with those questions very directly. It would reduce the level of alcohol frustration that is there. It would reduce the numbers of our people in those penal institutions where it is now costing \$28,000 a year, I think. I have not checked for a while, but I think it is averaging \$28,000 a year to keep one of our people in a penal institution.

As far as the unmanageability goes, I think that is a myth. I think we have more municipalities in the Province of Saskatchewan than we have in the whole of Canada, I am not sure. But you have to make proper fiscal arrangements through transfer agreements and so on to municipalities, and they not only benefit from direct transfers of moneys from provincial revenues, they also benefit from fiscal transfers between federal and provincial governments. But if there is a development in their area, they are also able to tax that resource and that industry, and they benefit from there as well, even though in a lot of cases that resource is flowing from Indian territory and Indian resources.

So as far as the unmanageability goes, we can qualify it even further in that we have to address, in terms of the designing of the fiscal agreements, some basic principles, and that is about all. Some principles would establish the fiscal relationship, would also establish the goals and objectives for the Indian government developments, but it would also do away with what exists now. We have a so-called accountability system where governments, federally and provincially, are building into their funding arrangements control disguised as accountability. We have to separate those out. We have to be able to address those through general principles and recognize that there will be an Indian administration policy in place for the administration of funds and accounting for funds. But at the moment the reason it is unmanageable is because non-Indians are building into the funding arrangements controls through so-called accountability. That is what is causing the frustra-

**[Translation]**

ment le contrôle. On semble croire que les Indiens ne pourraient pas administrer leurs propres mégaprojets ou plusieurs projets impliquant des milliards de dollars. C'est une mentalité qu'on trouve.

Or, si nous parlons sérieusement de juridiction indienne, il en découlera que les revenus ainsi créés correspondront à une réduction dans les coffres des gouvernements fédéral et provinciaux. En ce qui concerne la possibilité d'imposer des taxes sur les ressources, il est évident que si les Indiens obtiennent ce pouvoir, les bandes pourront compter sur des fonds accrus tandis que les parts fédérale et provinciale accuseront une baisse.

Si on tient compte de tous les facteurs que j'ai mentionnés, y compris la diminution des frais administratifs pour le gouvernement du Canada, je crois que le coût net resterait à peu près au même niveau, comme l'a dit le chef Ahenakew, ou serait même inférieur. Mais à mon avis, le gaspillage serait considérablement réduit, je parle des crédits qui sont consacrés au traitement des nombreux symptômes mais qui ne s'attaquent pas aux racines du mal. Nous ferions en sorte que l'argent serve beaucoup plus directement à régler ces difficultés. La frustration qui s'exprime par l'alcoolisme dans notre population serait substantiellement allégée, on verrait une réduction de nos gens incarcérés dans des institutions où le coût annuel par prisonnier s'élève maintenant à \$28,000, je crois. Je ne l'ai pas vérifié depuis quelque temps, mais je crois que l'incarcération d'une personne coûte \$28,000 par année en moyenne.

Quant à l'impossibilité d'administrer ce système, je crois que c'est un mythe. Je crois que nous avons en Saskatchewan davantage de municipalités que tout le reste du Canada, je n'en suis pas sûr. Mais vous établissez les arrangements fiscaux nécessaires pour permettre le transfert de fonds aux municipalités qui ne profitent pas seulement des transferts directs à partir des revenus provinciaux mais aussi des transferts fiscaux entre les gouvernements fédéral et provinciaux. Elles ont aussi la possibilité d'imposer des taxes sur les ressources exploitées sur leur territoire et sur leur industrie locale, voilà une autre source d'argent, même si dans bien des cas, la ressource prend son origine sur le territoire indien.

Face aux aspects pratiques de l'administration, il suffira de fixer quelques principes de base régissant les accords fiscaux et c'est à peu près tout. Certains principes établiraient la relation fiscale tout en précisant les objectifs en matière de développement pour les gouvernements indiens. Cela permettrait de supprimer le régime actuel. La prétendue imputabilité qui existe actuellement dans les services des gouvernements fédéral et provinciaux incorpore des éléments de contrôle déguisés comme l'obligation de rendre compte. Il faut établir la distinction entre ces deux choses. Il existera une politique générale dans l'administration indienne sur la gestion des fonds et la responsabilité qu'elle implique. Mais la raison pour laquelle le système actuel est impossible à administrer tient justement au fait que les non-Indiens, utilisant comme prétexte l'imputabilité, imposent des contrôles dans les arrangements de financement. C'est ce qui cause la frustration et aussi les